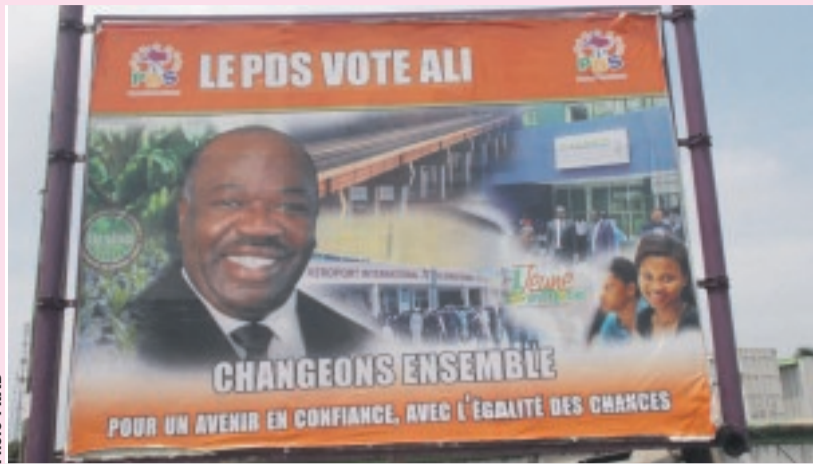


## 2 Politique

## Présidentielle 2016

## Un début de campagne sans fanfare à Port-Gentil



Une des affiches du candidat du PDG, Ali Bongo Ondimba.



Une affiche de Jean Ping.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

**OUVERTE** officiellement le 13 août dernier, la campagne électorale en vue de l'élection présidentielle du 27 août prochain tarde à atteindre sa vitesse de croisière à Port-Gentil. Un calme plat règne dans la ville quand bien même certains acteurs privilégient la méthode du porte-à-porte. Pourtant on croyait les hostilités lancées lundi avec le meeting du candidat de la majorité, Ali Bongo Ondimba. Son mee-

ting au stade Pierre-Claver Divouguy avait drainé du monde. Probablement qu'en raison des fêtes, la fièvre est retombée.

On annonce qu'une réunion des responsables du PDG s'est tenue, hier jeudi, au siège provincial de cette formation politique en vue d'affiner les stratégies et distribuer des rôles. «*Nous avons une machine lourde. Mais quand on la déroule, plus rien ne peut l'arrêter*», a confié un proche du parti au pouvoir, indiquant que les «*ouvriers*» du parti travaillent telles des fourmis, en silence. «*Nous sommes confortés par le fait que notre candidat a posé de*

*nombreux actes qui sont plus parlants que la parole qu'on peut apporter*», ajoute-t-il.

Le porte étendard de la majorité Républicaine pour l'émergence bénéficie du soutien du parti Pour le développement et de la solidarité sociale (PDS). Me Séraphin Ndaot Rembogo, leader de cette formation politique, l'a encore signifié en début de semaine aux notables de la ville au cours d'une réunion qu'il a présidée à son siège. Non sans fournir à ses hôtes les bonnes raisons d'être derrière Ali Bongo Ondimba, celui qui, à ses yeux, a transformé Port-Gentil en

peu de temps et met l'accent, dans son projet, sur le social.

Du côté de l'opposition, la coordination provinciale de campagne de Jean Ping a tenu, lundi, un meeting d'ouverture de campagne à l'esplanade de Roger Buttin. Rendez-vous au cours duquel Jean-Marie Agamboue, a décliné en dix points les axes du projet de société de son candidat qui met l'accent sur l'éducation, la santé, l'habitat, etc. Le lendemain, les structures d'arrondissement ont pris le relais. Ici, la priorité est donnée également au porte-à-porte qui serait plus productif que

de grandes messes. La veille, le candidat Bruno Ben Moubamba a animé un meeting au Château d'eau. Concernant les supports visuels, le candidat Ali Bongo Ondimba, plus présent, devance de loin ses concurrents. La capitale économique inonde de ses affiches et des moyens mobiles. Surtout qu'en plus du PDG, le PDS, l'allié le plus en vue pour l'instant, en a rajouté. Les affiches des candidats de l'opposition sont insignifiantes et, pour certains, inexistantes. Toutefois, les choses sérieuses pourraient débiter ce week-end.

## Radioscopie politique

## Des hommes du passé, faisons table rase

L-J N

Libreville-Gabon

Cela a duré le temps d'allumer une cigarette. A peine commencée la campagne électorale pour la présidentielle à venir, qu'on enregistre les premières défections de certains candidats qui se prenaient pour des poids lourds.

Casimir Oye Mba et Guy Nzouba Ndama, ont, en effet, jeté l'éponge. Au motif (fallacieux) de soutenir Jean Ping présenté comme le "candidat" unique de l'opposition (?). Cette volte-face cache des réalités du terrain que ces deux anciens caciques du PDG n'osent pas avouer et reconnaître. Ils se sont rendu compte qu'en s'engageant dans la bataille, ils ont fait un saut dans l'inconnu qui entamerait le peu de crédit qu'ils ont encore dans le périmètre de leur hameau, mais surtout pour de bon ruinerait leur avenir (incertain) en politique. En fuyant le combat et le débat, Casimir Oye Mba et Guy Nzouba Ndama ont démontré à l'opinion nationale qu'ils ne sont en fait que de piètres aventuriers. Oubliant que n'est pas n'importe qui celui qui sollicite les suffrages du peuple. Ils ont essayé, ils ont vu, une élection présidentielle n'est pas un dîner de gala. Il faut s'armer avant de s'y essayer.

En faisant faux bond à leurs supporters et autres "partisans", ils ont fait injure à la République. Mais, mieux vaut quitter les choses avant que les choses ne vous quittent. Au moins sur ce plan, ils ont été clairvoyants. Car, au bout du

chemin, c'est une déculottée dont ils ne s'en remettront jamais. Alors, "intelligents", ils ont préféré la fuite en avant. Au moins, au cas où la tempête balayera leur champion comme fêtu de paille, leur honneur sera sauf.

Mais au-delà de ces petits calculs du primaire, il y a que les Gabonais découvrent la personnalité de ces deux politiciens préfabriqués. Aux yeux de l'opinion nationale, leur acte s'apparente à la couardise. Ce qui n'est point étonnant. N'ayant aucune assise locale et ne fonctionnant qu'avec des discours pompeux et creux, ils ne peuvent que jouer avec la roublardise qui révèle bien leur posture d'hommes sans réelle conviction. C'est-à-dire, des personnages changeant de positions au gré de leurs intérêts égoïstes, qui excellent dans l'art de la voltige.

Il ne pouvait en être autrement si l'on se réfère surtout aux atterrissements de l'Union nationale, le parti politique d'Oye Mba qui invitait ses partisans à ne pas s'inscrire sur les listes électorales tant qu'Ali Bongo sera au pouvoir, avant d'être contraint de susciter une candidature sans grande conviction.

L'histoire récente nous rappelle qu'en 2009, Oye Mba, alors candidat adoubé par une bonne frange de ses congénères jeta l'éponge le jour du vote, laissant ses partisans dans le désarroi le plus total, poussant ses proches et intimes à la crise d'hystérie. Sollicitant récemment encore l'investiture de ses partisans qui lui reprochait sa trahison, en battant sa coulpe et promettant d'aller jusqu'au bout, il prouve bien qu'il restera un éter-

nel « second », c'est peu dire.

Quant à Nzouba Ndama, qui caressa le rêve de présider aux destinées de notre pays, comme l'ont fait d'autres anciens présidents de l'Assemblée nationale avant lui sur le continent, il commence par la trahison de son camp. Mal lui en a pris, il s'est (heureusement) rendu à l'évidence que ses ambitions dévorantes ne dépassent pas le seuil de ses rêves.

Entre ces deux hommes et leur nouvel allié (?) porte-drapeau Ping que tout différencie, il n'y a que leur appartenance à la génération d'anciens apparatchiks du régime Omar Bongo Ondimba qui les rassemble. Ils peuvent tout dire, exprimer des positions et autres professions de foi à la tonalité plate et utopique du « tout cadeau », ils resteront toujours des hommes du passé incapables d'innover en politique. Leur seule préoccupation, instaurer le vieil ordre, perpétuer un système qui a montré ses limites, bref, ils veulent nous ramener au passé composé avec un modèle de gouvernance de la chose publique dépassé, qui leur aura permis tous autant qu'ils sont, à des différents niveaux de responsabilités, de se reconstruire, sans aucune pensée pour les masses laborieuses de notre pays. Ce modèle qui a sacralisé les privilèges indus, les inégalités fortement dénoncées par nos compatriotes, laissé de nombreux concitoyens sur le bord de la route du progrès et du développement, consacré la gabegie, la concussion, est en total déphasage avec le Gabon fort, prospère et égalitaire que nous appelons de nos vœux. La jeunesse gabonaise qui entend

pleinement être actrice de son avenir, jouer un rôle plus important sur la scène sociale, économique et politique du pays et la la femme gabonaise ne se reconnaissent plus dans ce système.

Ce modèle est aux antipodes de celui que propose Ali Bongo Ondimba. Avec cette fois pour seule arme " l'Égalité des chances " pour tous ainsi que la conviction de répondre aux souhaits d'un peuple qui aspire au mieux-être. S'appuyant sur les avancées palpables du septennat finissant, il vise à mettre fin aux privilèges pour permettre à chacun et à tous d'accéder aux emplois réservés naguère à des castes de compatriotes nés, disait-on à l'époque, sous la bonne étoile ethnique, tribale ou familiale. Il donnera à toutes nos populations les moyens d'accéder aux mêmes soins de santé. Cela en poursuivant la couverture médicale et sociale universelle et l'amélioration de l'offre sanitaire. Et d'ouvrir des passerelles d'échanges entre nos villes et contrées et bien d'autres aspects socio-économique.

Tout cela pour dire que les aspirations profondes de nos concitoyens ne sauraient s'accommoder des offres d'hommes incapables de renouveler. Qu'on se le dise, cette génération ne peut rien apporter de plus que ce qui a été fait pendant des années de vaches grasses. C'est une évidence. Le Gabon de demain s'identifie plutôt à la vision, voire à l'offre d'Ali, un homme du présent, en phase avec son temps, son peuple dans toutes ses composantes et qui a une réelle ambition pour son pays. C'est l'enjeu majeur de cette élection.

Indépendance An LVI  
Ils écrivent à  
Ali Bongo  
Ondimba...

• Excellence Monsieur le Président,

Veillez agréer mes sincères félicitations à l'occasion de la Fête nationale de la République gabonaise, la Journée de l'Indépendance.

Je reste convaincu que les relations traditionnelles amicales entre la Russie et le Gabon vont se développer davantage pour le bien-être de nos deux peuples, dans les intérêts de renforcement de la sécurité et de la stabilité sur le continent africain. Je tiens à vous exprimer mes vœux de bonne santé et de succès, et à tout le peuple gabonais ceux de la paix et de la prospérité. Avec mes plus grands respects,

Vladimir POUTINE  
Président de la Fédération de Russie

• Excellence Monsieur le Président,

A l'occasion du 56ème anniversaire de l'Indépendance de la République gabonaise, je tiens à exprimer, au nom du gouvernement et du peuple chinois ainsi qu'en mon nom personnel, mes sincères félicitations et mes meilleurs vœux à Votre Excellence et, à travers Vous, au gouvernement et au peuple amis gabonais.

La Chine et le Gabon ont tissé des liens d'amitié traditionnelle et profonde. Ces dernières années, leurs relations se sont régulièrement développées et leur confiance politique mutuelle s'est continuellement renforcée. J'attache une grande importance au développement des relations sino-gabonaises et entends œuvrer ensemble avec Vous pour promouvoir la coopération dans les secteurs multiples entre nos deux pays, ceci pour insuffler sans cesse une nouvelle vitalité à l'amitié sino-gabonaise. Je souhaite prospérité à la République gabonaise et bonheur à son peuple, et Vous prie d'agréer, Excellence Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

XI Jinping  
Président de la République Populaire de Chine